

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

ANACRÉON,
SAPHO,
MOSCHUS, BION,
TYRTHÉE, &c.

Traduits en Vers Français,

Par M. POINSINET DE SIVRY, de
la Société Royale des Sciences & Belles
Lettres de Lorraine.



A N A N C Y,
Chez PIERRE ANTOINE, Imprimeur Ordinaire
du Roi, de l'Hôtel de Ville, &c.

AVEC APPROBATION.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

POESIES
DE
TYRTHÉE.



Tyribusque mares animos ad prælia cogit.

HORACE.

*Quo non præstantior alter
Ære ciere viros, Martemque accendere cantu.*

VIRGIL.



LA VIE DE TYRTHÉE.

TYRTHÉE, selon PLATON, LYCURGUE, & quelques autres, était Athénien. On rejette avec fondement le sentiment de quelques Grecs plus modernes, qui prétendent que ce Poëte nâquit à Milet, ou à Lacédémone. Il se distingua dans la Guerre de Messène, qui dura dix ans, & qui commença vers la quatriéme année de la trente-cinquiéme Olympiade. Les Messéniens

L A V I E

avaient secoué le joug des Lacédémoniens. On se mit en campagne de part & d'autre ; & les Armées s'étant rencontrées , on en vint aux mains. La Bataille fut sanglante, & la Victoire indécise. Les Lacédémoniens consultèrent l'Oracle de Delphes , qui leur ordonna de chercher parmi les Athéniens un homme capable de les aider de ses avis. Sur cette réponse on fit partir des Ambassadeurs pour Athènes ; & TYRTHÉE reçut ordre de les accompagner. PAUSANIAS place cet événement dans la première année de la guerre. TYRTHÉE était digne de ce choix , si l'on en croit tous les Anciens. PLATON

lui

DE TYRTHÉE.

lui donne le nom de Sage, & LYCURGUE ne craint pas de dire que les succès de Lacédémone étaient dûs à ses services. A son arrivée, il recita en présence du Peuple & des Magistrats ses Poësies héroïques. La générosité, l'amour de la Patrie, l'intrépidité dans les combats y étaient représentés avec les images & le sentiment les plus vifs. Ces Poèmes firent de fortes impressions dans l'esprit des Spartiates. Les Généraux crurent devoir profiter de l'ardeur du Soldat, & marchèrent à l'Ennemi. Les Lacédémoniens furent vaincus. Mais TYRTHÉE sut si bien les ranimer, qu'ayant rassemblé une

L A V I E .

nouvelle Armée , ils attaquèrent les Messéniens , & les taillèrent en pièces. Ils assiégèrent ensuite Ira , Place d'importance , & dont la prise fut l'ouvrage de TYRTHÉE. Les Lacédémoniens , par reconnaissance , lui accordèrent le droit de Bourgeoisie , Titre qui ne se prodiguait pas à Sparte , & qui par là devenait très-honorable. Il fut de plus ordonné que dans toutes les expéditions Militaires , ses Poëmes seraient récités. Nous lisons dans ATHÉNÉE , qu'il y avait des Prix institués pour celui qui les chantait le mieux. TYRTHÉE , flatté des honneurs qu'il recevait , fixa son séjour

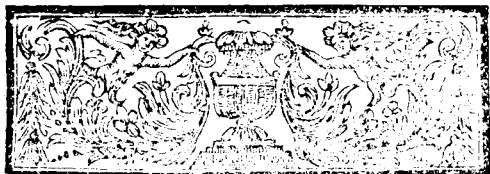
DE TYRTHÉE.

à Lacédémone. Les Commentateurs d'HORACE ont attribué à TYRTHÉE l'invention de la Flûte ; mais il est sûr que la découverte de cet instrument est antérieure de plusieurs siècles à ce Poète ; ainsi il faut entendre par là que TYRTHÉE inventa une sorte de Flûte. On ne trouve plus dans l'Histoire aucune particularité qui regarde sa vie depuis la Conquête de Messène. TYRTHÉE, dit SUIDAS, a publié en faveur des Lacédémoniens un Traité sur le Gouvernement , des Préceptes en Vers Élégiques , & cinq Livres de Chants Guerriers. Il avait fait encore une espèce de Chanson en Vers Iambes. On le dit aussi l'Inventeur d'un Bal-

LA VIE DE TYRTHÉE.

let, ou Danse à trois Chœurs, représentant les Trois Ages, composée d'Enfans, d'Hommes & de Vieillards. HORACÉ le placé immédiatement après HOMÉRE. A en juger par les morceaux de ses Poésies, que les tems ont respectés, on ne sçaurait nier que ses Ouvrages ne fussent dignes de leur haute réputation. On y voit régner par-tout cette noble simplicité & ces traits vifs & frappans qui font le caractère des Écrits sublimes.





CHANTS GUERRIERS.

PREMIER CHANT.



A gloire des Héros n'est point dans leur
beauté ;

J'estime peu la grace & la légèreté ;
Que nous importe, Amis, ce frivole avantage.
Que font tous ces trésors sans celui du courage ?
Sans lui que seriez-vous ; fussiez-vous à ce prix
Plus riches que Crésus & plus beaux qu'Adonis ?
Du Dieu même du Pindé eussiez-vous l'éloquence
Et tous les dons ensemble, excepté la vaillance ;
Vous ne moissonnerez que de frêles lauriers,
Stérile prix du Faible, & jeux des vrais Guerriers.

Aux seuls champs de Bellone un grand cœur se si-
gnale;

Qu'il est beau qu'un Mortel aux Dieux même s'égalé

Qu'il est beau de le voir par un sublime effort,

Se faire une vertu de mépriser la mort !

C'est au sein du Péril qu'il cherche la Victoire,

C'est par là qu'il remporte une immortelle gloire,

Sa Mémoire craint peu l'ombre du Monument.

Défenseur de l'État, il en est l'ornement.

Son bras est invincible, & son cœur sans reproche.

Ses plus fiers ennemis tremblent à son approche.

Les plus audacieux expirent sous ses coups,

De ses nobles succès Mars lui-même est jaloux.

Il paraît, il triomphe, il met seul tout en fuite,

Les siens sont sûrs de vaincre en marchant à sa suite.

Le bras de cet Alcide est leur plus sûr rempart.

Et souvent au milieu du plus affreux hazard,

Sa voix qui du succès est l'assuré présage,

Sçait aux moins généreux inspirer le courage,

Qui pourra soutenir son choc impétueux ?
C'est un foudre Vengeur envoyé par les Dieux.
Lui-même d'un grand Peuple est le Dieu Tutélaire ;
Il combat pour ses Rois, sa Patrie, & son Pere.
Et s'il faut que du sort les rigoureuses loix,
En terminant les jours terminent ses exploits ;
S'il faut qu'au coup fatal sa grande ame succombe,
Sa gloire & nos regrets le suivent sous la tombe.

CHANTS GUERRIERS.

SECOND CHANT.

Languirez-vous toujours dans les bras du
repos,
Guerriers ? Mars vous appelle au Temple des Héros.
Quand tout frémit au loin du bruit affreux des ar-
mes,
La Paix semble pour vous avoir encor des charmes !
Armez vous. Qui de vous guidé par son grand cœur
Ou mourra le premier, ou reviendra Vainqueur ?

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

 CHANTS GUERRIERS.

TROISIÈME CHANT.

A Mis, n'êtes-vous pas les successeurs d'Alcide?
 Il est tems de montrer cette audace intrépide;
 Tous les Dieux contre nous ne sont point courouçés
 Celui de la Valeur nous reste; ç'est assez.

Portez à l'ennemi ce courage indomptable;
 Ne vous étonnez point de leur foule innombrable;
 Mais que chacun de vous excitant son grand cœur,
 Au milieu des dangers ne voye que l'honneur.
 Le péril atteint moins un Guerrier téméraire,
 Et qui combat le mieux, peut le mieux s'y soustraire.
 Oüi, croyez qu'en dépit des outrages du sort,
 L'art de vaincre est celui de mépriser la mort.

Triompher, ou céder; voilà la loi commune.
 Vous avez éprouvé l'une & l'autre fortune.
 Mais convenez, Amis, qu'en ce triste hazard,

Le dédain de la vie est le plus sûr rempart.
Celui qui se dévouë aux fureurs de Bellone,
En affrontant la mort, le plus souvent la donne;
Et sauve sa Patrie en prodiguant des jours,
Dont le sort des combats sçait respecter le cours.



Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

A P P R O B A T I O N .

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, la Traduction en Vers Français des Odes d'*Anacréon*, des Poësies de *Sapho*, *Moschus*, *Bion* & *Tyrthée*, & de la Vie de ces différens Auteurs, en Prose, avec la Traduction d'Extraits de l'*Anthologie*; & je n'y ai rien trouvé qui ne doive en favoriser l'impression.

NANCY, le 14. Octobre 1758.

T H I B A U L T .

P E R M I S S I O N .

VU l'Approbation ci-dessus. Permis d'imprimer. LA MALGRANGE, ce 8. Décembre 1758.

L A G A L A I Z I E R E .

